

Pourquoi le livre d'escudero n'est pas une invitation au débat ?

Au nom d'arguments anti-technologie et anti-capitalistes, ce livre renforce et tire avantage du climat actuel de LGBTphobie qui va à l'encontre des revendications de non-discrimination dans l'accès à la PMA.

Pour nous il est inadmissible qu'un homme blanc cis hétéro universitaire produise une critique des technologies de reproduction et des positions lgbtqif sans interroger les privilèges dont il bénéficie.

Ce débat ne peut s'inscrire dans une optique constructive sans que soient sollicités les réseaux militants ou personnes concernées au niveau local.

Nous nous croisons sur des luttes, nous pouvons partager les mêmes espaces, il est possible de se parler.

A l'Insoumise, nous ne comprenons pas le fossé qu'il peut y avoir entre certaines dynamiques individuelles et le positionnement du collectif qui protège un discours anti-féministe.

Si nous refusons de débattre aujourd'hui, nous croyons toutefois nécessaire et possible d'articuler les revendications féministes et LGBT avec une critique de la technologie. Pour cela, nous proposons de faire une critique rigoureuse des technologies qui différencierait les techniques de PMA ; qui ferait la part entre les pratiques et leurs effets, et les intérêts de l'industrie qui aujourd'hui vend ces services. Ouvrons des espaces propices à cette réflexion, ici à Lille et dans un cadre féministe, attentif à la fois aux positions particulières et à la société que ces technologies produisent.

Pour nous un débat sur ces questions est souhaitable à la condition que la critique de la technique et du capitalisme s'articule toujours avec une critique des privilèges blancs, masculins, cisgenre, hétérosexuels, valides, bourgeois, âgiste et d'autres qu'on oublie sûrement à cause de nos propres privilèges.

Le système capitaliste s'appuie sur l'entretien de ces privilèges pour fonctionner et il nous semble illusoire de combattre l'oppression technique sans la penser en lien avec ces rapports de domination.

En l'occurrence, sur la question de la GPA et de la PMA, la réflexion ne peut pas se faire en invisibilisant le privilège cis-hétérosexuel par rapport à la reproduction.

D'autres moments de discussion sur ces sujets seront proposés bientôt, dans le cadre que nous venons de poser. Nous vous invitons donc à ne pas assister à la discussion de ce soir.

Des militantEs féministes, LGBT et leur alliés.

Ps : ce texte est perfectible mais nous considérons que nous avons passé déjà suffisamment de temps à contrer les problèmes causés par ce livre, son auteur et ce débat.